

« ARTICLE DE RÉPONSE :
DES PAROLES SUR LE CHRIST DANS UNE SOCIÉTÉ SANS DIEU »
Antonie Holleman, district des Pays-Bas de l'Église du Nazaréen

Comment parler de manière signifiante de Dieu et de la vie chrétienne dans une société laïque et postchrétienne ? J'ai écrit ma réponse aux articles d'Eugenio et Leclerc avec cette question en tête. Mon contexte est les Pays-Bas, une société laïque et multiculturelle où l'Église a été marginalisée. Comment parler de Dieu quand beaucoup associent le christianisme à des systèmes religieux répressifs ? Comment parler de vie sainte alors que beaucoup reprochent aux chrétiens leur éthique imparfaite ?

La théologie centrée sur le Christ requiert l'obéissance

Au fil des ans, je suis devenu convaincu de la nécessité d'une nouvelle expression de notre foi à partir d'une insistance renouvelée sur la théologie biblique, semblable à la contribution de Karl Barth dans la première moitié du 20ème siècle. Plus que toute autre chose, il est nécessaire d'avoir une compréhension renouvelée du témoignage des Écritures. Par conséquent, j'apprécie dans les deux articles l'attention portée à la vie de Jésus telle qu'elle est racontée dans les évangiles. Afin de renouveler l'église par Jésus, nous avons besoin de renouveler notre théologie par Jésus via une concentration renouvelée sur l'Écriture.

La sagesse de la décision du concile de Chalcédoine en l'an 451 de notre ère a été d'établir des limites pour empêcher les interprétations unilatérales, sans expliquer le mystère ni résoudre les tensions. Le Christ est pleinement divin et pleinement humain, sans aucune confusion, changement, division ou séparation. Cela signifie que nous devons parler du Christ de manière double ; Il est entièrement divin, l'image de l'invisible (Col. 1.15), et pleinement humain en tant que deuxième Adam (1 Cor. 15.45). Il nous fournit donc une connaissance qui fait autorité sur Dieu et sur ce que signifie être humain à l'image de Dieu. Leclerc aborde ces deux points et

Eugenio se concentre principalement sur le second avec sa vision du Christ en tant que Fils obéissant et Humain dépendant.

J'apprécie l'approche de Leclerc qui consiste à décrire le caractère de Dieu à partir du portrait humain de Jésus, ainsi que l'appel à une vie d'humilité incarnée partagée, remplie de l'Esprit de Dieu pour résister à la tentation d'exercer le pouvoir de manière inappropriée. De plus, j'apprécie sa perspective selon laquelle Jésus est également mort pour ceux qui ont été victimes du péché, et l'appel à la solidarité avec ceux qui souffrent. Le modèle qu'elle propose aidera l'Église à parler de Dieu dans un contexte postchrétien et à témoigner dans un monde empli de répression. L'expérience dominante d'un nombre croissant de personnes consiste à être victime du péché d'autrui. Apporter l'Évangile en tant que Bonne Nouvelle à ces personnes requiert une autre approche ou un ordre différent dans la façon dont nous présentons l'Évangile, ainsi qu'un ton différent.

Eugenio présente une description trinitaire de l'identité de Jésus-Christ dans laquelle il combine la kénose avec une christologie pneumatique. Jésus est le Fils obéissant du Père qui s'est vidé en ajoutant à lui-même nos fragilités humaines et en devenant l'Humain dépendant du Saint-Esprit. Son but est de corriger la tendance vers une christologie adoptive dépourvue de traits pneumatologiques. Je ne suis pas assez immergé dans les modèles théologiques trinitaires actuels pour commenter son modèle trinitaire, mais je souhaite réfléchir aux implications de son modèle. Son image de Jésus aide-t-elle l'Église à présenter le Christ au monde et à encourager les personnes de l'Église à ressembler davantage à Jésus ? En dépit d'une approche plutôt abstraite et technique, son modèle peut aider les pasteurs dans la façon dont ils présentent Jésus aux personnes. Cela les aidera à décrire Jésus comme l'exemple d'une vie de sainteté et à aider les gens à établir les bonnes priorités.

Pour moi, le mot clé qui fait lien entre ces deux articles, c'est l'obéissance. L'obéissance est une expression d'humilité et reconnaît que les individus jouent un rôle dans le dessein de Dieu pour sa création qui dépasse leur vie individualiste. Jésus-Christ nous appelle à une vie d'obéissance au Père et de dépendance envers l'Esprit, afin de vivre une vie de service qui reflète l'humilité de Dieu. Dans des sociétés fortement individualistes qui mettent l'accent sur l'autonomie humaine et la réalisation de soi, ce message chrétien devient opposé à la culture, et malheureusement dans de nombreuses églises également.

Connaître le Christ

Comment devrions-nous procéder ? La question que Jésus a posée, « Qui dites-vous que je suis ? », était une réponse aux conversations des gens au sujet de Jésus. La foule avait entendu les discours de Jésus, avait observé ses interactions avec le peuple et ses divers miracles et essayait de trouver une interprétation concernant l'identité de Jésus. Leur point de départ était l'homme de Nazareth, le fils de Marie, mais à mesure qu'ils se familiarisaient avec cette personne, leurs descriptions de Jésus dépassaient les dimensions historiques et humaines. En fin de compte, c'est Pierre qui fait la confession : « Tu es le Christ » (Marc 8.29, Luc 9.20), et développée en Matthieu 13.16 avec les mots : « Le fils du Dieu vivant ». Le mouvement de connaissance du Christ dans les évangiles va de l'humain au divin.

Dans ses paroles sur la kénose du Christ, Paul reconnaît cet ordre. Il déclare que le Christ « a paru comme un vrai homme » (Phil. 2.8). Il est apparu comme pleinement humain, et sa nature divine a été reconnue seulement lorsque sa relation avec le peuple a mûri. C'est ainsi que les évangiles racontent l'histoire du Christ. Mis à part les récits de sa naissance en Matthieu et Luc, Jésus est apparu tout à coup sur les rives du Jourdain comme un être humain à part entière et a commencé son ministère. Tandis que les gens observaient ce que Jésus disait et faisait, ils ont

commencé à reconnaître que Jésus n'était pas seulement un humain ordinaire, ouvrant la porte à leurs hypothèses concernant son identité.

L'ordre selon lequel Jésus est connu commence par la présentation humaine du Dieu incarné. Et du fait de l'incarnation, c'est l'impression combinée de tous les sens humains, plutôt que des mots et des modèles théologiques, qui déclenche les interrogations concernant l'identité de Jésus. Aussi, quand Jean-Baptiste est dans le doute et envoie ses disciples à Jésus pour lui demander s'il est vraiment celui qui a été promis, Jésus répond : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » (Matt. 11.4-5).

Si l'ordre de connaissance du Christ est de nature humaine puis divine, comment ceci devrait-il nous guider dans la présentation de Jésus-Christ au monde ? Au lieu de commencer par des mots, nous devons commencer par une théologie incarnée, en montrant notre foi par nos œuvres comme cela nous est recommandé en Jacques 2.18. En tant que corps du Christ, nous devons présenter le Christ tangible et incarné au monde, de sorte que les gens commencent à demander : « Qui sont ces gens qui se disent chrétiens ? » Dans une société postchrétienne, l'Église ne peut retrouver la confiance du peuple que par ses actes. Plus de paroles creuses ! Cette tâche qui consiste à retrouver notre crédibilité en montrant notre foi par nos actes de compassion envers les personnes séparées de l'église à l'extérieur, et en montrant comment l'église traite en son sein les différences d'opinion, nous donne le « pourquoi » de la sainteté. Afin que nous puissions agir selon ce que nous croyons, nous avons besoin de la transformation intérieure du Saint-Esprit pour devenir semblables à Christ dans nos actes.

À mon avis, Leclerc et Eugenio nous ont fourni les outils permettant un témoignage approprié du Christ dans les sociétés laïques et postchrétiennes. Puisque nous croyons que Dieu

peut être véritablement connu à travers la vie d'un être humain, nous devons non seulement découvrir le portrait humain de Jésus pour notre image de Dieu, mais aussi vivre cette même vie de service et d'humilité dans un monde fondé sur le pouvoir. En décrivant Jésus comme le Fils obéissant du Père et l'Humain dépendant, Jésus-Christ devient un modèle à suivre dans une vie de sainteté. Jésus est la révélation ultime du caractère de Dieu et de l'essence de l'être humain.